

Intitulé de l'épreuve : Civilisation - AméO

Nombre de copies : 3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Qu'est-ce que l'Asie ?

Dans La Tentation de l'Occident (1926), André Malraux met en scène le dialogue spirituel entre un Chinois et un Français et échange les points de vue philosophiques permettant d'esquisser une pensée orientale et occidentale distincte. Alors que pour Malraux, « le soir européen est lamentable et vide, vide comme une âme de conquérant », il loue les mérites d'une pensée orientale marquée par l'esprit et qui n'est pas rongée par une crise de l'identité et par l'individualisme. Cette œuvre montre à la fois la persistance en Europe d'une volonté d'essentialiser un Orient imaginaire, souvent réduit comme ici à la pensée chinoise, et révèle en même temps comment une pensée asiatique se construit dans la confrontation avec l'Occident.

D'un point de vue géographique, l'Asie se définit comme la partie orientale du continent asiatique, qui commence à l'Oural jusqu'à l'Indonésie. Une définition plus politique de l'Asie exclut le Moyen-Orient et l'ancien espace soviétique et se limite au Pakistan à l'Ouest et à la Mongolie au Nord pour délimiter trois espaces géographiques distincts qui serviront ici de référence : l'Asie méridionale, l'Asie du Sud-Est et l'Asie de l'Est.

L'Asie représente toutefois une réalité hétérogène marquée par une importante diversité culturelle : diversité des religions (les monothéismes côtoient l'hindouïsme, le bouddhisme

N°

.1.13

ou encore le shintoïsme), de langue (à elles seules, les Philippines dénombrent près d'une centaine de langues et dialectes, l'Inde en compte plus du double), d'ethnies (la Chine dénombre 55 groupes ethniques différents) ou encore d'États et de régimes politiques (des monarchies comme au Bhoutan et en Thaïlande, des sultanats en Malaisie et au Brunei et de manière générale, tous les régimes des plus démocratiques aux plus autoritaires comme la Corée du Nord).

Aujourd'hui l'Asie est toutefois marquée par des phénomènes semblables. À l'aune du « pivot asiatique » initié par le président américain Barack Obama en 2013, l'attention mondiale se tourne vers cette partie du monde qui recouvre près de la moitié de l'humanité et du commerce mondial, ce qui en fait une région stratégique en proie à la montée des tensions et des confrontations, en particulier avec la montée en puissance de la Chine dans la région. Au cœur de la mondialisation, l'Asie est aussi un lieu où la résolution des enjeux globaux se pose avec acuité, que ce soit le réchauffement climatique — l'Asie accueille 5 des 10 premiers émetteurs de gaz à effet de serre dans le monde — ou la santé — de nombreuses épidémies comme le SRAS ou la COVID-19 y puisent leur origine.

Bien que l'Asie fasse l'objet de défis communs et se présente comme un espace d'échanges et de tension, des tentatives de définition d'une identité asiatique commune semble difficile et n'échappe pas à la comparaison — comme le montre le propos d'Adieu Malraux ou au lieu commun — la culture du riz, du thé ou des épices ne saurait suffire à définir cet espace. De même, si des projets d'unification ou d'organisation existent, à l'instar de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN), ces tentatives semblent limitées. Et encore, elles semblent mis en péril par le fait nationaliste qui interroge sur la stabilité de cet espace. Dès lors, s'interroger sur une définition de l'Asie revient à analyser les dynamiques à l'œuvre sur le continent.

Entre tentatives de coopération et confrontations, dans quelle mesure l'Asie représente-t-elle un espace homogène ou, du moins, un espace commun ?

Si les tentatives tardives de définition d'une identité asiatique n'ont pas réussi à créer une unité, l'Asie peut tout de même se définir comme un espace d'échange caractérisé par des enjeux communs (I). Poussées par des velléités contradictoires de coopération et de confrontation qui sont amenées à perdurer, l'Asie représente un espace d'opportunités (II).

*

*

*

L'identité asiatique naît tardivement dans un rapport complexe à l'Europe, et échoue à proposer une définition non-victorieuse (I.4).

Tout d'abord, la définition de l'Asie politique est l'œuvre de la colonisation et montre que le rapport à l'Europe est prépondérant dans les tentatives d'identification du continent. C'est particulièrement le cas des régions ou sous-régions du continent, tels que l'Extrême-Orient. L'Asie du Sud-Est était initialement nommée « Furthue India » par les Britanniques ou Indochine par la France - ce qu'il y a entre l'Inde et la Chine. Certains noms comme Ceylan (ou Lanka) ou Formose (Taïwan) illustrent la présence européenne dans la dénomination du territoire. La colonisation européenne, fait qui ne touche pas l'ensemble du continent asiatique (ainsi, le royaume du Siam et le Japon échappent à la colonisation) conduit au morcellement de la région et au développement de l'état-nation, qui est en Asie un phénomène importé, selon Bertrand Badier dans L'Etat importé. L'historien Nicholas Tseung souligne que ce morcellement mène finalement à une certaine unité en Asie du

sud-est à l'aide des frontières maritimes qui conduisent à une division arbitraire des archipels.

Le développement du nationalisme en Asie au XIX^e siècle s'accompagne de tentatives hégémoniques de panasiatisme au XX^e siècle qui sont soldés par un échec. Ainsi, Sun Yat-Sen, père de la République de Chine, vante un réveil asiatique lors de la conférence panasiatique à Kobe en 1924. Le panasiatisme devient toutefois le cœur de l'idéologie nationaliste japonaise, théorisée par Shumei Osawa dans le Japon et la manière des Japonais (1928). La "supériorité des Japonais" est alors utilisée pour justifier l'expansion japonaise pendant la seconde Guerre mondiale et la création, en 1943, d'une grande sphère de co-prospérité asiatique.

De même, l'identification d'une identité et de valeurs communes fait l'objet de controverses. Le premier ministre singapourien Lee Kuan-Yew et malaisien Mahatma Muhammad définissent en 1995 des valeurs asiatiques, en résonance à des valeurs occidentales démocratiques fondées sur les droits de l'homme. Marquées par leur relativisme, ces valeurs asiatiques s'appuient sur le sens du collectif plutôt que l'individu, sur le respect de l'autorité de l'Etat ou encore la liberté prise par rapport aux principes démocratiques. Les valeurs asiatiques appuient de nombreux discours de remise en cause des valeurs universelles dans la région à l'instar de la Chine qui n'est pas signataire de la convention de l'ONU sur les droits civils et politiques adossée à la Déclaration universelle des droits de l'homme. Toutefois, ces valeurs asiatiques sont contestées par les partisans de la démocratie en Asie. L'ancien Président de la Corée du Sud Kim Dae-Jung a répondu à Lee Kuan-Yew en 1996 dans un article de la revue Foreign Affairs intitulé « Is culture destiny? » dans lequel il vante la compatibilité de certains courants de pensée traditionnels comme le confucianisme ou le taoïsme avec les principes démocratiques et les valeurs universelles.

*

À rebours d'une essentialisation identitaire vouée à l'échec, l'Asie se caractérise comme un espace

Intitulé de l'épreuve :

Civilisation - AMEO

Nombre de copies :

3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

d'échanges central au XVI^{ème} siècle et pénétré par des enjeux communs (I.B).

L'Asie est avant tout un espace qui partage des problématiques communes. La centralité du plateau himalayen pose le continent asiatique fait du partage des eaux qui y prennent sa source un enjeu majeur pour les populations en aval, que ce soit en Asie méridionale (Gange, Brahmapoutre) en Asie du Sud-Est (Mékong) ou en Chine (Yangzi, fleuve jaune). L'Asie fait face à des problématiques environnementales similaires et est plus particulièrement la région la plus fortement soumise au changement climatique. Ainsi, selon le PNUE 80% des réfugiés climatiques en 2050 seraient originaires d'Asie. De nombreux pays font face à des problématiques similaires comme les inondations (le Bangladesh, les fortes inondations au Pakistan en 2021 ou encore l'Indonésie). Certaines pollutions révèlent le partage d'un espace commun. Ainsi, des feux de forêt en Indonésie en 2013 ont provoqué l'état d'urgence en Malaisie et Singapour. La pollution atmosphérique chinoise a souvent fait l'objet de contestations par la Corée du Sud et le Japon au cours de la décennie précédente. À l'opposé, l'annonce en août 2023 du rejet des eaux contaminées de Fukushima dans l'océan a fait l'objet d'une vaste campagne de dénigrement du Japon par la Chine, symbole de l'instrumentalisation de ce type d'enjeux. Enfin, l'Asie, berceau de deux foyers de peuplement principaux en Chine et en Inde fait face, dans une certaine mesure, à des problématiques démographiques communes. Les

N°

51.12

pays d'Asie de l'Est sont en proie au vieillissement de leur population, ce qui a provoqué en Chine la fin de la politique de l'enfant unique et une politique nataliste énergique de la part de Pékin pour faire face au recul de la population, certaines prévisions allant jusqu'à la réduction de moitié d'ici 2050. Mais d'un quart de la population japonaise a plus de 60 ans, ce qui pose des difficultés sociales et sur l'équilibre économique du pays. Par ailleurs, la Chine comme l'Inde font face au problème des « femmes manquantes » comme l'a défini Amartya Sen dès 1990. Avec 120 hommes pour 100 femmes, ces deux pays doivent faire face à la persistance de certaines logiques traditionnelles qui favorisent les garçons à la naissance.

Cet espace aux enjeux communs se définit par l'intensité des échanges économiques. L'Asie est marquée, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, par l'essor économique de certains pays, en particulier les Tigres asiatiques (Corée du Sud, Taïwan, Hong Kong et Singapour) et les Dragons (Malaisie, Thaïlande, Vietnam, Indonésie). Ces pays, à l'instar de la Corée du Sud dont le PIB en 1964 était équivalent à celui du Sénégal et qui est aujourd'hui la même puissance mondiale, sont fréquemment utilisés pour illustrer une théorie du décollage économique et servent de modèle dans le monde. Depuis plus de trente ans, la croissance économique dans cette partie du monde est surtout venue par la croissance chinoise qui est au cœur des échanges commerciaux dans la région. Ainsi, 50% du commerce mondial passe par les détroits de Malacca et de Taïwan, tandis que 9 des 10 principaux ports mondiaux sont chinois. La centralité de la Chine dans les échanges économiques en Asie est aussi confortée à l'heure actuelle, alors que la croissance due au ralentissement économique chinois provoque des effets directs chez ses voisins. Ainsi, Taïwan a récemment communiqué une revue à la baisse des chiffres de la croissance pour 2023, à 1,6%.

Enfin, ces échanges sont confortés par des échanges culturels et humains notables. L'importance du fait migratoire en Asie est illustrée par la forte présence de travailleurs d'Asie du Sud-Est (Philippines, Indonésie, Vietnam)

En Asie de l'Est, le film documentaire Overseas Filipino Workers (2019) montre par exemple la préparation des femmes philippines aux travaux de service et d'entretien à l'étranger. Certaines frontières poreuses, comme la région de Kalapani entre le Népal et l'Inde ou la frontière entre l'Inde et le Bangladesh, montre des mouvements migratoires constants. Ces mouvements sont renforcés par la proximité culturelle de part et d'autre de certaines frontières héritées de la colonisation, notamment celle fait de minorités ethniques, comme les Hmong au Vietnam et les Miao en Chine. Enfin, les échanges culturels se développent sur le continent asiatique, avec par exemple une très forte influence culturelle coréenne ou « hallyu » qui se diffuse à travers la musique K-pop ou par le développement de l'offre de métavers, la société coréenne Zepeto étant la première sur ce marché en Indonésie.

*

Si il est difficile d'identifier une identité commune qui permettrait de définir, on observe pourtant un espace d'échanges qui présente des points communs. Toutefois, Samuel Huntington voit dans l'Asie l'un des principaux lieux de confrontation du XXI^{ème} siècle. Dans Le choc des civilisations (1996), il définit en effet cinq civilisations sur le continent qui entrent en tension : l'hindouïsme, la civilisation chinoise, japonaise, bouddhiste et musulmane.

* *

Poussées par des velléités ^{contradictoires} de coopération et de confrontation qui sont amenées à perdurer, l'Asie représente un espace d'opportunités qui doit être saisi par la France et l'Union européenne (1).

Si des tentatives de coopération régionales montrent un effort collectif d'organisation du continent, l'Asie apparaît cependant en proie aux nationalismes et à la confrontation (A.).

Des tentatives d'organisation régionale se sont mis en place pour faire de l'Asie un espace de coopération. L'ASEAN, créée avec la déclaration de Bangkok en 1967, en est l'exemple le plus probant. La déclaration de Kuala Lumpur de 1971 définit des principes de cette organisation autour du dialogue et de la coopération et une approche pragmatique. À partir de 2016, l'ASEAN met en place une zone de libre échange, dont les effets restent néanmoins modestes, seuls 3% des échanges des pays de la zone étant intra-ASEAN. Une multitude d'autres formats coexistent et créent des enceintes de dialogue (Forum APEC, ASEM entre l'Asie et l'Europe, ASEAN+3 ou Forum Régional de l'ASEAN). D'autres organisations ou dialogues se mettent en place sur des sujets précis, comme le commerce (CPTPP ou RCEP), la sécurité (dialogue de Shanghaï-La et Réunion des ministres de la défense en Asie ADMINT, coopération dans la lutte contre la piraterie et pêche illégale avec l'accord ReCaap) ou encore la gestion de l'eau (Commission de l'Indus, organisation des États du delta du Mékong).

Les tentatives de coopération régionale sont toutefois marquées par les volontés d'influence de certains États et la protection des intérêts nationaux. C'est le cas en particulier de la Chine qui tente de structurer son influence dans la région à travers, notamment, du projet des Routes de la Soie, dont la présence dans le pont d'Hankantota au Sri Lanka est un des nombreux exemples. La présence chinoise dans les organisations de la région s'illustre également avec la volonté de faire de l'Organisation de coopération de Shanghai le principal forum de coopération sur les sujets de sécurité en Asie. Enfin, l'influence chinoise est également visible au sein de l'ASEAN où certains pays affiliés comme le Cambodge ou le Laos rompent avec la culture du consensus pour défendre les intérêts de Pékin. L'impossibilité pour l'ASEAN d'avancer sur la situation en mer de Chine méridionale en est un exemple.

L'Asie est donc également un espace de tensions politiques, où s'affirment des nationalismes, et un espace de confrontation. Le retour du nationalisme se confirme en Inde avec la promotion par le gouvernement Modi

Intitulé de l'épreuve : Civilisation - AMÉD

Nombre de copies : 3

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

de la notion d'Windutra. La présentation en juin 2023 du nouveau Parlement représentant une carte de la "grande Inde" qui se joue des frontières avec ses voisins a été vivement critiquée par le Bangladesh, le Pakistan et le Népal. De même, d'après l'ouvrage Le chef d'Anne Cheng sur la pensée en Chine aujourd'hui (2018), les intellectuels chinois actuels comme Xu Jilin tentent de réactiver la notion de « trianxia » ou « sub-tellurisme » pour justifier l'idée d'un ordre international avec la Chine en son centre réactivant le système tributaire en place au Moyen-Âge. Ce retour du nationalisme entraîne un risque de confrontation de plus en plus fort dans la région, avec là encore, une certaine centralité de la Chine dans les problématiques régionales. Selon le rapport du SIPRI, les budgets de dépense dans la région ont augmenté de ⁽²⁰¹⁶⁾ 67%, tandis qu'ils ont augmenté de 260% en Chine. En réaction à la montée en puissance chinoise, le Japon a modifié de façon inédite la doctrine Yoshida de non-intervention militaire en 2013 pour introduire le concept d'auto-défense collective qui rend possible une intervention japonaise en soutien d'un allié. Des incidents sont fréquents en Asie, comme le nombre les affrontements sino-indiens de 2020 sur le plateau du Ladakh ou, plus récemment, l'utilisation de canons à eau par la marine chinoise contre des navires philippins le 6 août 2023.

N°

9112

*

De ces dynamiques politiques complexes sont amenées à perdurer et incitent la France et l'Union européenne (UE) à adapter et mettre en œuvre leurs stratégies pour saisir les opportunités du continent (II.B).

L'espace asiatique se traduit en effet par une juxtaposition de la coopération et de la confrontation dans des jeux d'acteurs complexes. Les pays asiatiques, en particulier de l'Asie du Sud-Est, font régulièrement appel au pragmatisme. L'ASEAN, qui en fait l'un de ses principes, a d'abord été créée pour mettre fin à la Konfrontasi (confrontation) entre Malaisie et Indonésie pour permettre le développement économique. Le Sommet de l'ASEAN en mai 2023 organisé par l'Indonésie montre ce pragmatisme, avec des avancées sur la question économique et commerciale mises en avant par la Présidence Indonésienne au détriment d'avancées sur la question birmane. De même, l'intégration des économies asiatiques dans les chaînes de valeur mondiales montrent qu'un « découplage » avec la Chine est impossible. Taïwan par exemple dont 40% des exportations vont vers la Chine, opère une stratégie de diversification à travers la New Southbound policy depuis 2016 vers le reste de l'Asie, mais reste très dépendante du commerce avec la Chine.

Pour autant, les États d'Asie ont tout intérêt à coopérer pour répondre aux défis communs qui se posent sur le continent. La coopération sanitaire s'est notamment intensifiée depuis la crise sanitaire dans le cadre de l'ASEAN avec ces partenaires de développement comme la France, mais aussi à titre bilatéral (entre le Vietnam et Taïwan sur les vaccins notamment). Ce type de coopération devrait également être dupliqué en matière d'environnement et de lutte contre le changement climatique,

N°
10.12

domaine dans lequel les banques régionales de développement comme l'ADB ou encore les bailleurs de fonds bilatéraux japonais et coréens sont présents. Le développement économique et humain figure toujours parmi les priorités dans cette région, qui peut en outre s'appuyer sur certaines initiatives locales comme l'indice de bonheur brut développé par le Bhoutan en 1972.

Dès lors la France et l'UE doivent mettre en œuvre leurs stratégies indopacifique pour défendre leurs intérêts et promouvoir leurs valeurs dans cette région. La promotion des valeurs et de la règle de droit est essentielle dans une région où les valeurs universelles peuvent être contestées par la poussée de régimes autoritaires ou illibéraux. De même, la France et l'UE peuvent contribuer à une meilleure paix en compte de la protection des enjeux globaux, en particulier de la lutte contre le changement climatique ou encore la protection de la biodiversité sur la base de l'avis de la COP15 Kunming-Montréal. Enfin, la France et l'UE peuvent saisir les opportunités économiques qui caractérisent cet espace d'échanges en approfondissant les accords de libre-échange avec les pays de la région et en développant les espaces de dialogue et de coopération, comme par exemple la mise en place d'un Conseil Commerce et Technologie (CCT) entre l'UE et l'Inde.

✶

✶

✶

En conclusion, si l'Asie ne se définit pas par une identité commune, mais plutôt dans sa diversité, et que les tentatives d'y associer des valeurs spécifiques sont contestées, le continent asiatique peut néanmoins être défini comme un espace commun marqué par la profusion des

N°

.S.V.T.Z

échanges économiques, culturels ou encore humains, à l'instar des personnages d'In the mood for love (2000) de Wong Kar-wai qui voyagent entre Hong Kong, Singapour et le Cambodge. À l'heure actuelle, la montée des tensions autour de la réaffirmation de la Chine exacerbe des confrontations anciennes qui fragilisent les tentatives de coopération régionales existantes. Les dynamiques politiques, entre pragmatisme et nationalisme, montrent que la coopération devrait se poursuivre et offre des perspectives pour la France et l'UE.